

Suite de matrices

Un cours sur les suites de matrices en terminale S spécialité où nous étudierons des suites convergentes vers une autre matrice.

I. Suite de nombres (U_n) vérifiant $U_{n+1} = aU_n + b$

Une telle suite est dite arithmético-géométrique (ou à récurrence affine).

Etudions un exemple. La suite (U_n) est définie par $U_0 = 12$ et pour tout entier naturel n , $U_{n+1} = 0,2U_n + 4$.

1. De la formule de récurrence à la formule explicite.

Observons que si la suite (U_n) converge, alors sa limite x est solution de l'équation $x = 0,2x + 4$.

Cette équation a pour solution $x = 5$. Cela suggère de poser : pour tout entier naturel n , $x_n = u_n - 5$.

De $U_{n+1} = 0,2U_n + 4$ et $5 = 0,2 \times 5 + 4$, on déduit par soustraction : $U_{n+1} - 5 = 0,2(U_n - 5)$.

Soit $x_{n+1} = 0,2x_n$. La suite (x_n) est géométrique de raison $a = 0,2$ et de premier terme $x_0 = u_0 - 5 = 7$.

D'où pour tout entier naturel n , $x_n = x_0 \times 0,2^n = 7 \times 0,2^n$.

Ainsi $u_n - 5 = 7 \times 0,2^n$ donc $u_n = 7 \times 0,2^n + 5$.

2. Méthode générale : détermination d'une formule explicite.

On considère une suite de nombre (U_n) qui vérifie $U_{n+1} = aU_n + b$, avec $a \neq 1$.

1. On résout l'équation $x = ax + b$: elle a une solution unique c .
2. On introduit la suite auxiliaire (x_n) définie par $x_n = u_n - c$. On prouve qu'elle est géométrique de raison a ; il en résulte que pour tout naturel n , $x_n = x_0 a^n$.
3. On revient à la suite initiale : pour tout entier naturel n , $u_n = x_n + c$. D'où l'expression :
$$u_n = a^n(u_0 - c) + c$$

3. Etude de la convergence

Sur notre exemple, la raison $a = 0,2$ est telle que $-1 < a < 1$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} 0,2^n = 0$.

Ainsi, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 5$.

Si on applique cette méthode dans le cas général, on obtient le résultat suivant :

Théorème :

Une suite de nombres (U_n) vérifie $U_{n+1} = aU_n + b$, avec $-1 < a < 1$.

Alors la suite (U_n) converge vers le nombre c vérifiant $c = ac + b$.

Ce résultat découle de la formule explicite et de la condition $-1 < a < 1$, car alors, $\lim_{n \rightarrow +\infty} a^n = 0$.

Remarque :

On démontre que, si $a \leq -1$ ou $a > 1$, la suite est divergente (hormis le cas particuliers où $u_0 = c$, auquel cas elle est constante).

II. Suite de matrices colonnes (U_n) vérifiant $U_{n+1} = AU_n + B$.

Etudions un exemple. La suite de matrices colonne (U_n) de format $(2,1)$ est définie par :

$$U_0 = \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \end{pmatrix} \text{ et pour tout entier naturel } n, U_{n+1} = AU_n + B \text{ où } A = \begin{pmatrix} 1 & 4 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} 12 \\ -2 \end{pmatrix}.$$

1. De la formule de récurrence à la formule explicite.

Inspirons-nous de la méthode précédente. Cherchons une matrice colonne C de format $(2,1)$, telle que $C = AC + B$. Cette équation d'inconnue C s'écrit $C - AC = B$, c'est-à-dire $(I - A)C = B$.

Si $I - A$ est inversible, multiplions à gauche les deux membres par $(I - A)^{-1}$: $C = (I - A)^{-1}B$.

$$\text{Or } I - A = \begin{pmatrix} 0 & -4 \\ -1 & -1 \end{pmatrix}, \text{ cette matrice est inversible et } (I - A)^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & 25 & -1 \\ -0 & 25 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\text{donc } C = \begin{pmatrix} 5 \\ -3 \end{pmatrix}.$$

De $U_{n+1} = AU_n + B$ et $C = AC + B$, on déduit par soustraction : $U_{n+1} - C = A(U_n - C)$.

Posons alors, pour tout entier naturel n , $X_n = U_n - C$; on obtient $X_{n+1} = AX_n$ **(1)**.

Démontrons par récurrence que l'égalité $X_n = A^n X_0$ **(2)** est vraie pour tout entier naturel n .

- Pour $n=0$, l'égalité **(2)** est vraie car $A^0 = I$.
- Si $X_n = A^n X_0$ alors en multipliant à gauche les deux membres par A , on obtient $AX_n = A^{n+1} X_0$, c'est-à-dire d'après **(1)**, $X_{n+1} = A^{n+1} X_0$. Ainsi, l'égalité **(2)** est héréditaire.
- On conclut que pour tout entier naturel n , $X_n = A^n X_0$.

Revenons à la suite (U_n) : pour tout entier naturel n , $U_n - C = A^n(U_0 - C)$ d'où

$$U_n = A^n(U_0 - C) + C.$$

2. Méthode générale : détermination d'une formule explicite.

Une suite de matrices colonnes (U_n) vérifie $U_{n+1} = AU_n + B$ où $I - A$ est **inversible**.

1. On résout l'équation $C = AC + B$; elle admet une unique solution $C = (I - A)^{-1}B$.
2. On introduit la suite auxiliaire (X_n) définie par $X_n = U_n - C$. On prouve qu'elle vérifie, pour tout entier naturel n , $X_{n+1} = AX_n$ puis par récurrence que $X_n = A^n X_0$.
3. On revient à la suite initiale: pour tout entier naturel n , $U_n = X_n + C$. D'où l'expression $U_n = A^n(U_0 - C) + C$.

3. Suites de matrices lignes

Si (U_n) est une suite de matrices lignes de même format telle que $V_{n+1} = V_n A + B$, où A est une matrice carrée et B une matrice ligne, on obtient des résultats analogues : si $I - A$ est **inversible**, l'équation $C = CA + B$ a une solution unique $C = B(I - A)^{-1}$.

Alors pour tout naturel n , $V_n = (V_0 - C)A^n + C$.

III. Convergence d'une suite de matrice

Définition :

(U_n) est une suite de matrices de format donné, L est une matrice de même format. Dire que la suite (U_n) a pour **limite L**, signifie que, pour chaque emplacement, la suite des coefficients de (U_n) a pour limite le coefficient de L .

On dit aussi que (U_n) **converge vers L**.

Exemple :

$$U_n = \begin{pmatrix} , 3 + 0, 2^n \\ 2 - 0, 5^n \\ , 7 + 0, 3^n \end{pmatrix} \text{ converge vers la matrice } \begin{pmatrix} , 3 \\ 2, \\ , 7, \end{pmatrix}.$$